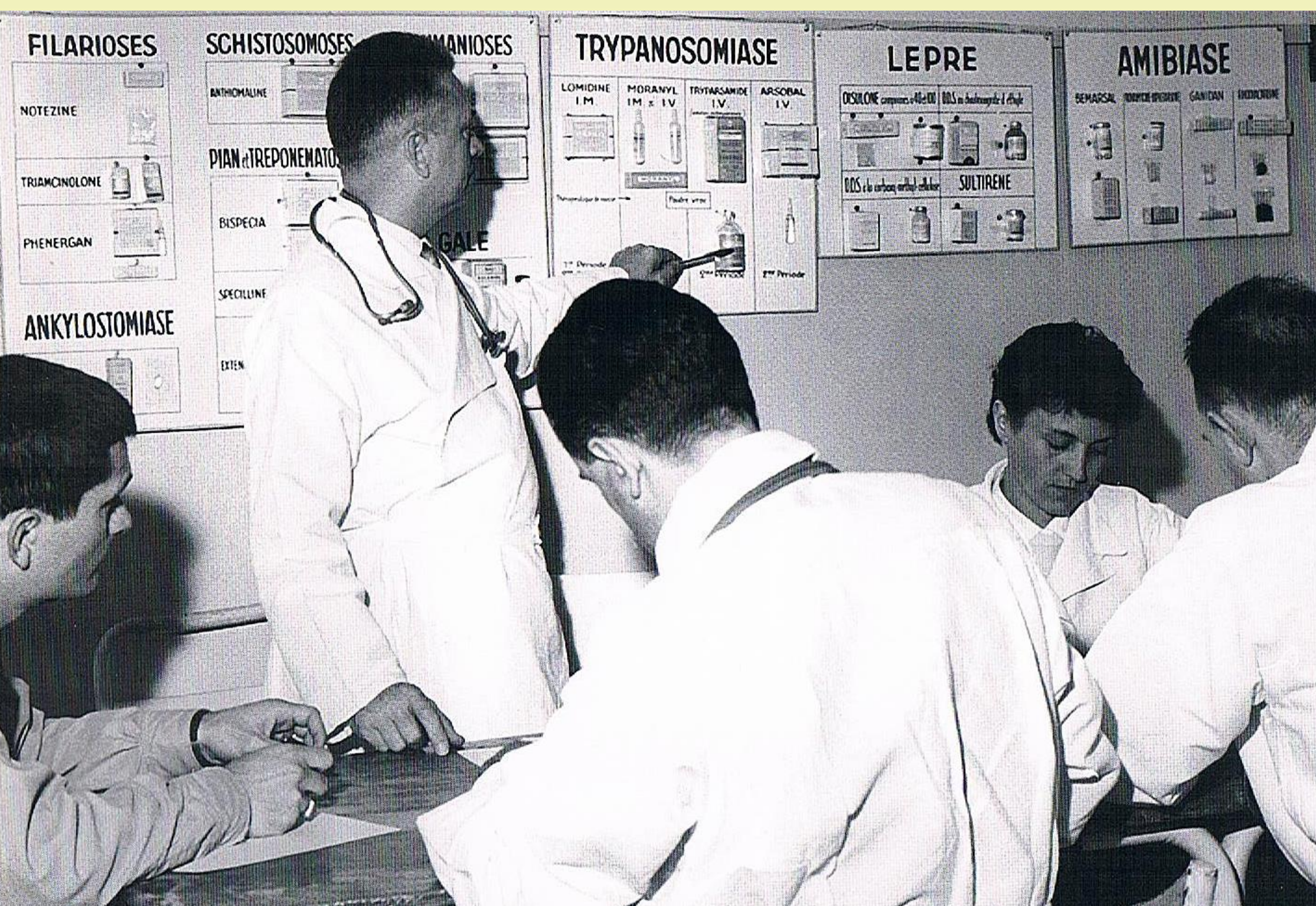




# LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE ÉCOLES DE MÉDECINE

Jean-Marie Milleliri, Francis J. Louis, Bruno Pradines  
Association « Ceux du Pharo »

De 1905 à 2013, le Pharo a formé à la médecine tropicale environ 8 000 médecins, pharmaciens et techniciens. Mais c'est dès 1863 que des écoles de médecine ont été créées outre-mer pour former des personnels de santé locaux et créer *ex nihilo* des corps de praticiens et de soignants. Très nombreux sont les médecins qui y ont enseigné, certains sont passés à la postérité.



Enseignement au Pharo (1953)

C'est à Pondichéry qu'est fondée en 1863 la première école de médecine française outre-mer, par le docteur **Beaujean**. Pour former des officiers de santé et des vaccinateurs, il est aidé du docteur **Huilet** et du pharmacien **Lépine**. L'école fonctionne encore aujourd'hui.

La création en 1895 de l'école de médecine de Tananarive suit d'un an la conquête de l'île. La direction est confiée au médecin principal des colonies **Mestayier**, aidé par les docteurs **Jourdran**, **Rencurel**, **Nanta** et **Bloch**. En 1899, c'est **Alexandre Lasnet** qui est nommé directeur de l'école de médecine. De 1934 à 1970, les directeurs sont tous issus du corps de santé colonial.

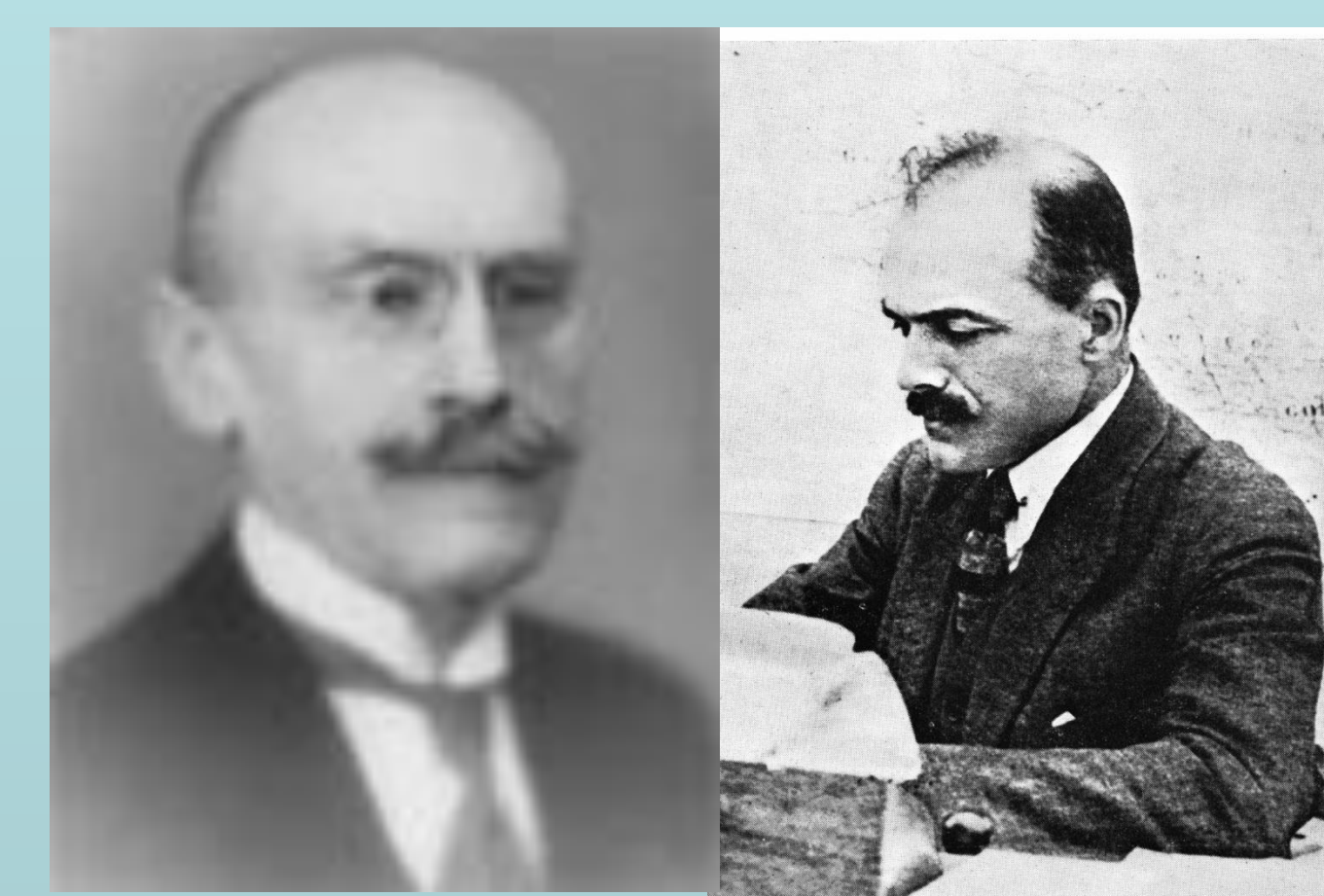
L'école de médecine de Hanoï ouvre en 1902. Le directeur est **Alexandre Yersin**, secondé par le médecin des troupes coloniales **Capus**. L'élève le plus brillant, Nguyen Van Thinh (1888-1946) poursuivra ses études en France et sera l'élève de Félix Mesnil à l'Institut Pasteur.

En Chine, les médecins coloniaux français ouvrent des écoles de médecine à Pei Yang (1895, **Depasse**), Tien-Tsin (1901, **Mesny** puis **Victor Segalen**), Pékin (1909, **Morache**, **Chabaneix**, **Bussière**), Tch'eng-Tou (1908, **Legendre**, **Mouillac**, **Pommeret**, **Erlinger**, **Bouffard**) et Shanghaï (1903, **Ricou**, **Pellet**, **Vincent**, **Faure**, **Tuffier**). Ces écoles ont eu une existence éphémère.

L'école de médecine de Dakar a été fondée en 1918 par **Aristide Le Dantec**.

Tout au long du XXème siècle, elle va jouer un rôle majeur dans l'émergence de cadres de santé en Afrique de l'Ouest. Le Dantec s'entoure de **Léger** et d'**Héckenroth**. Dès 1920 sont créées une école de sages femmes et une école d'infirmières visiteuses. De 1945 à 1950, **Louis Dejou** est le dernier directeur de cette école devenue l'Université de Dakar en 1957.

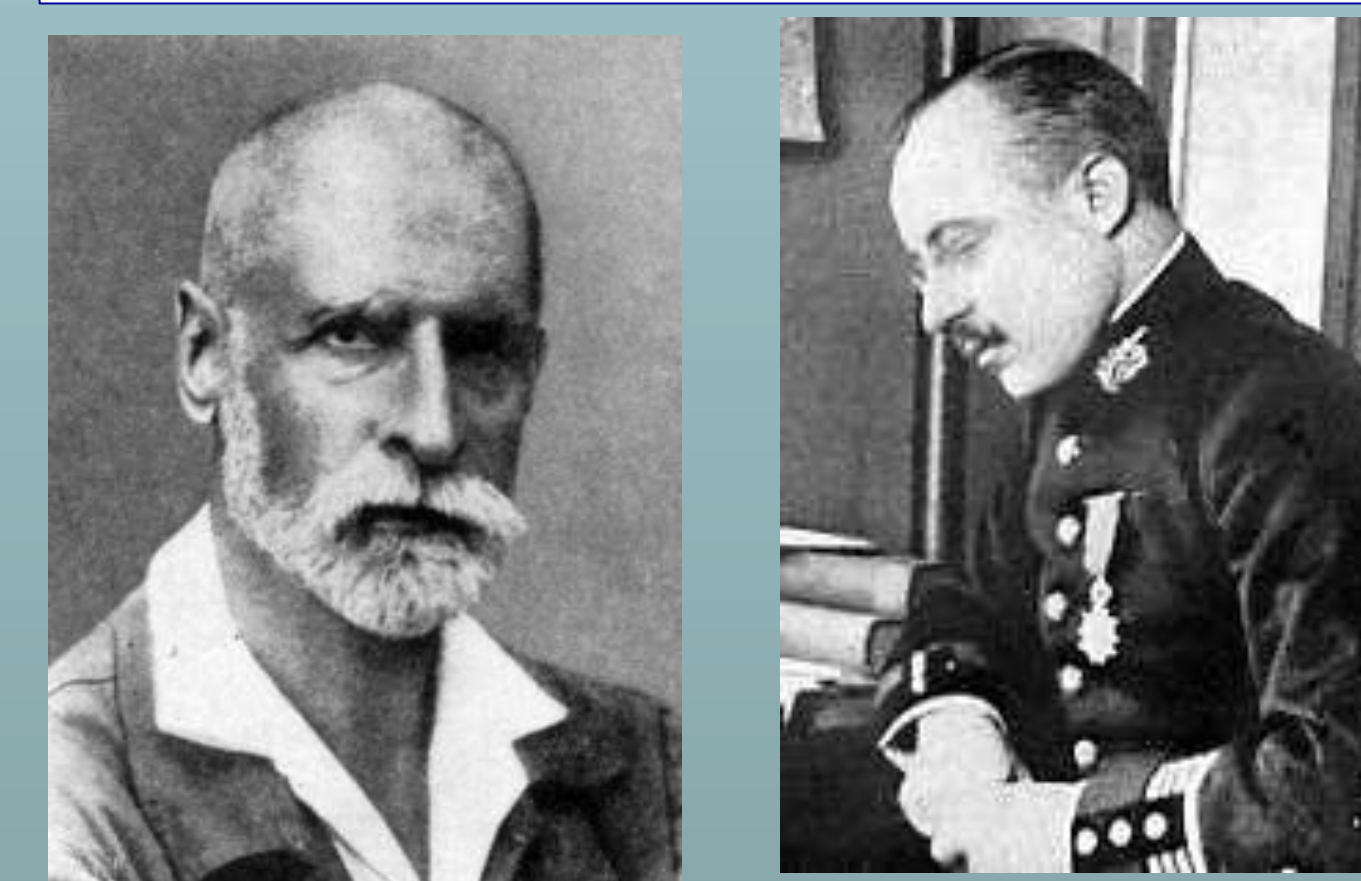
Il faut citer encore les écoles de Phnom Penh (1946) et de Vientiane (1957).



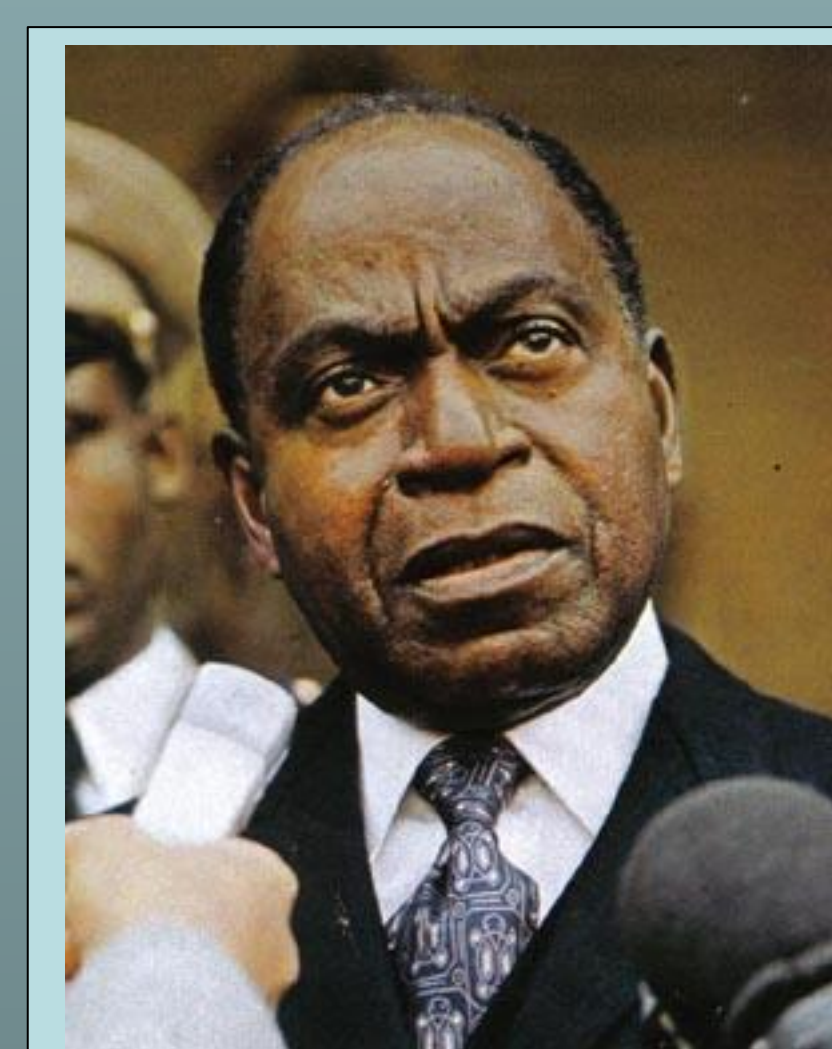
Lasnet Le Dantec



Chabaneix Segalen



Yersin Bouffard



F. Houphouët-Boigny  
29 juin 1978

*Je garde une indéfectible reconnaissance à l'Ecole de Médecine de Dakar et à ses maîtres qui étaient comme vous, Messieurs, que je vois groupés autour du Médecin Général inspecteur, Directeur de l'Institut de médecine tropicale du Pharo, des officiers de ce Service de santé outre-mer, qui ont œuvré avec tant de courage et de dévouement au service des populations d'Afrique Noire.*



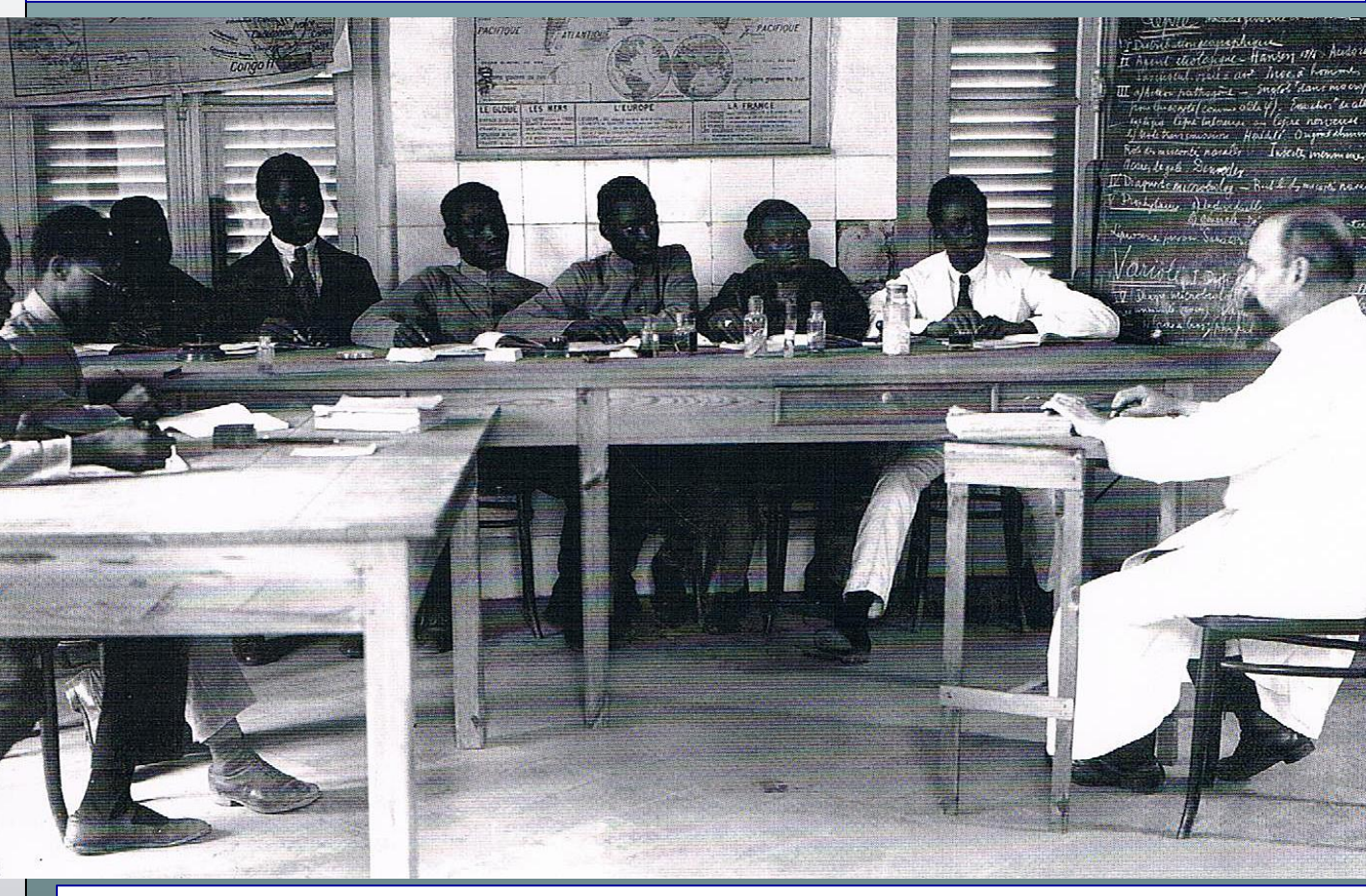
Pondichéry



Tananarive



Hanoï



Marcel Léger à Dakar (1922)



RP Goarnisson

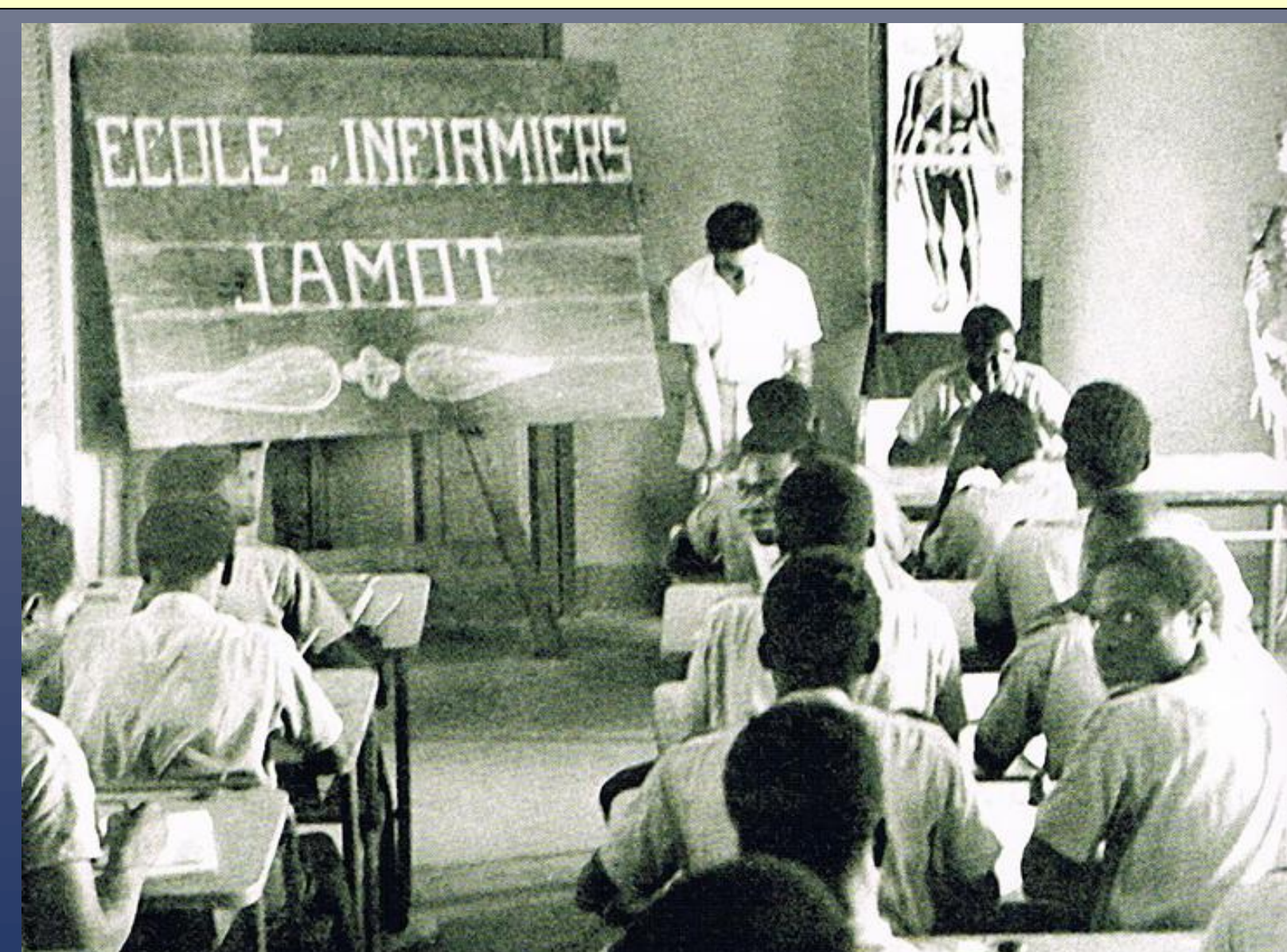


Eugène Jamot

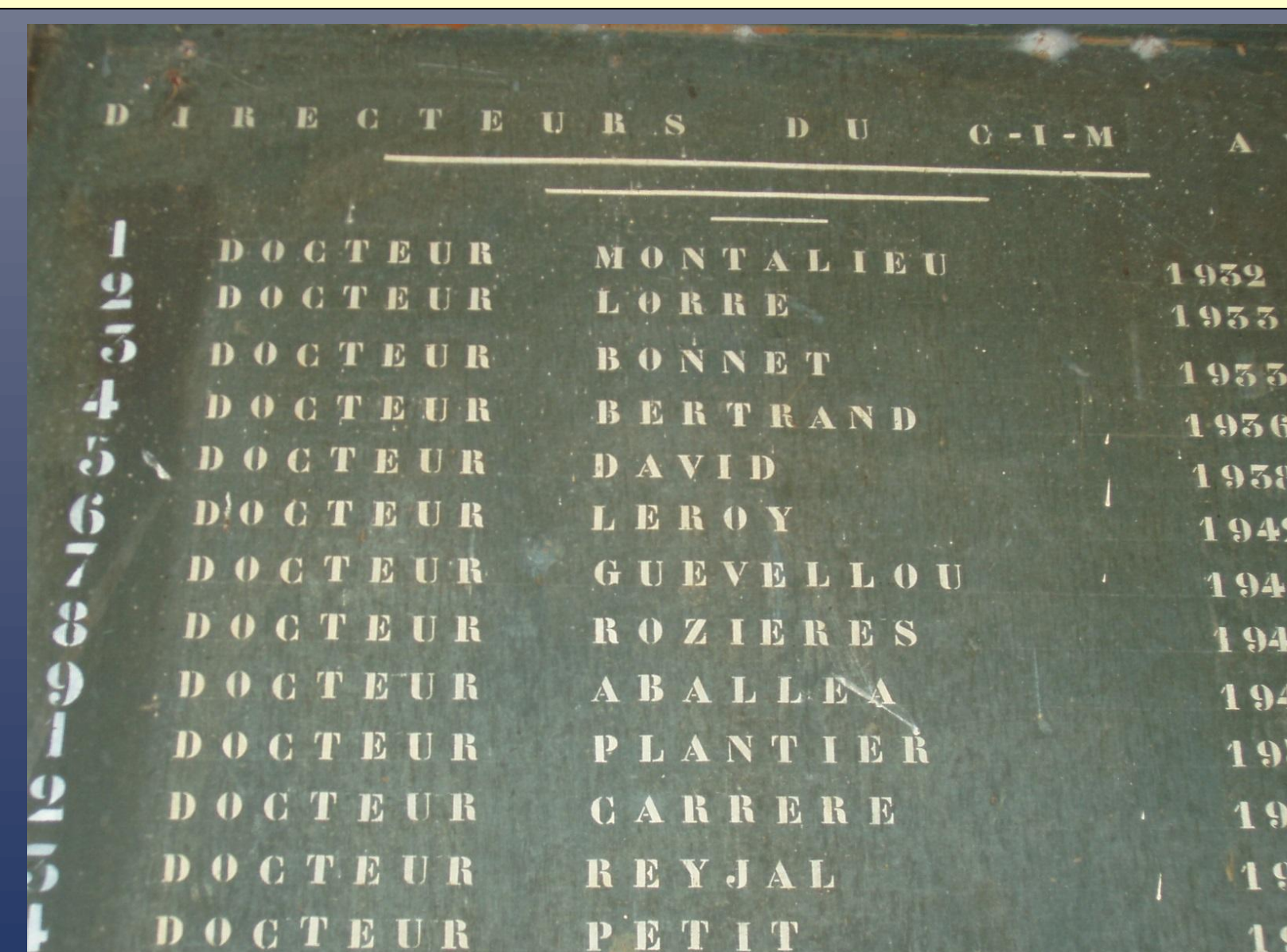
Jamot a été visionnaire en comprenant que pour mener à bien ses actions de lutte contre la maladie du sommeil, il lui était nécessaire de disposer de personnels locaux formés aux différentes techniques de dépistage et de diagnostic qu'il préconisait dans sa méthode novatrice. C'est ainsi que naît l'école d'Ayos en 1922. En 3 ans, 400 auxiliaires sont formés, alimentant les équipes de dépistage et de traitement. En 1932 ouvre à Ayos l'école des aides de santé, dont **Montalieu** est le premier directeur et qui fonctionne aujourd'hui encore. En Haute-Volta en 1932, Jamot s'appuiera sur l'école créée à Bobo Dioulasso par le RP Goarnisson.



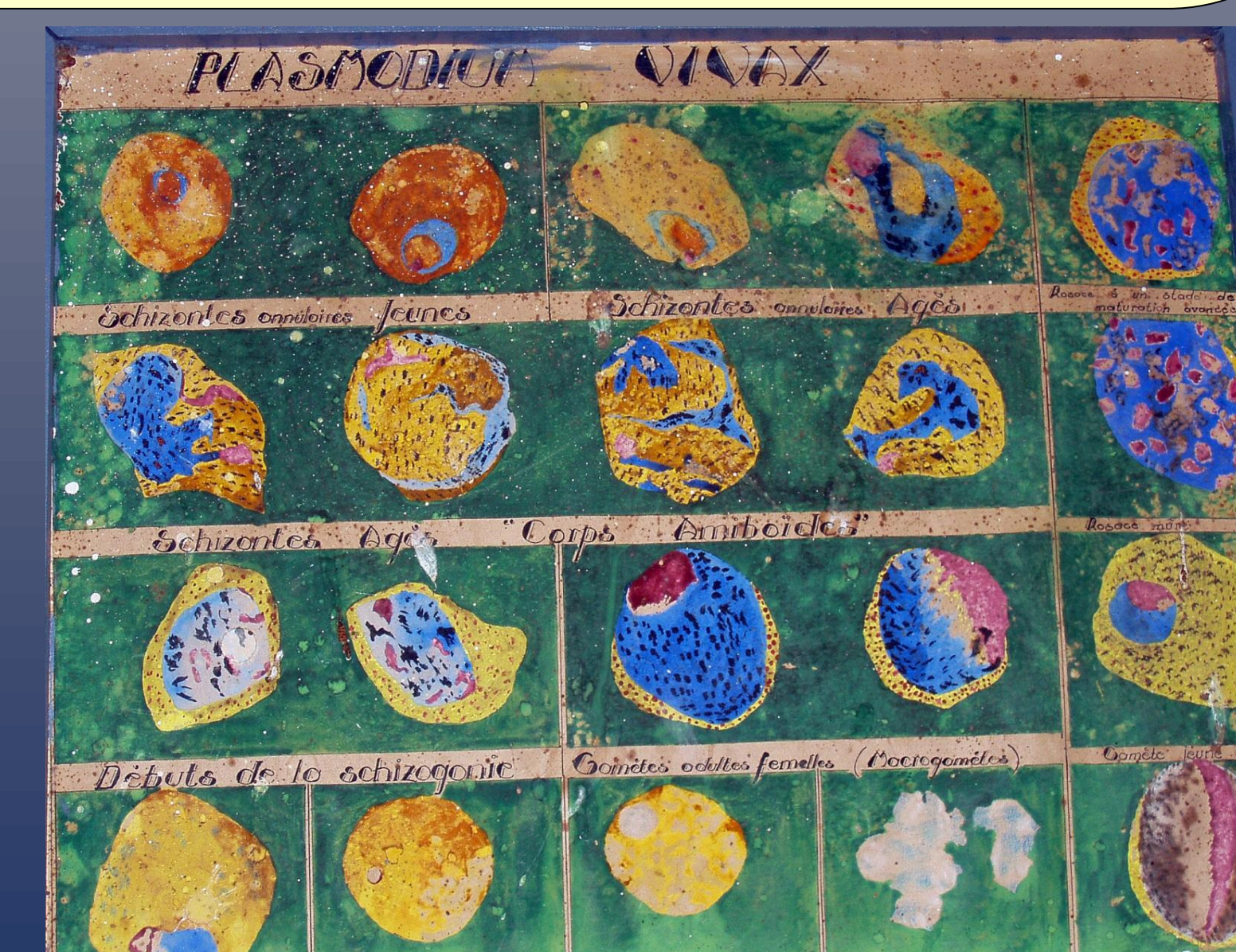
Plaque comémorative à Ayos



Ecole d'infirmiers, Bobo Dioulasso



Ecole d'infirmiers, Ayos



Sur le mur du labo de Jamot à Ayos